

! *Lindenius curtus* LEPELETIER et BRULLE, 1834, Ann. Soc. Ent. France, 3, p. 799 (♂; Environs de Versailles). Type perdu. **Néotype** : Mesnil-le-Roi, ♂, VII.1881, à Paris. **Syn. conf.** = *pygmaeus* subsp. *armatus* (VANDER LINDEN, 1829).

Il me semble évident qu'il faut attribuer le statut de sous-espèce aux types, formes ou races bien reconnues par DE BEAUMONT (1956) sous les noms *pygmaeus* s. str., *pygmaeus armatus* (VANDER LINDEN) et *pygmaeus algirus* (KOHL). En Belgique, d'où VANDER LINDEN décrit *armatus*, c'est toujours cette sous-espèce que l'on rencontre, à une exception près un mâle de *pygmaeus* s. str. trouvé à Uccle, 29.VIII.1931, par J. BONDROIT (I.R.S.N. B., Bruxelles).

REFERENCES

- Non mentionnées dans KOHL (1915) ou LECLERCQ (1954), ni dans le texte.
- DE BEAUMONT J., (1956). — Notes sur les *Lindenius* paléarctiques (Hym. Sphecidae). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 29 : 145-185.
- DE BEAUMONT J., (1957). — Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947) Sphecidae 4. *Bull. Soc. Sci. Nat. et Phys. Maroc* 36 : 139-164.
- DE BEAUMONT J., (1957). — Sphecidae du nord de l'Iran (Hym.). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 30 : 127-139.
- DE BEAUMONT J., (1959). — Sphecidae italiens de l'Institut National d'Entomologie de Rome. *Fragmenta Ent.* 3 (1) : 3-46.
- DE BEAUMONT J., (1964). — Hymenoptera : Sphecidae. *Insecta Helvetica Fauna*, Lausanne, 169 p.
- DE BEAUMONT J., (1965). — Les Sphecidae de la Grèce (Hym.). *Mitt. Schweiz. Ent. Ges.* 38 : 1-65.
- DE BEAUMONT J., (1967). — Hymenoptera from Turkey. Sphecidae 1. *Bull. Brit. Mus. (Nat. Hist.), Ent.* 19 : 253-382.
- KOHL F.F., (1915). — Die Crabronen (Hymenopt.) der paläarktischen Region. *Ann. k. k. naturhist. Hofmus. Wien* 29 : 1-453.
- LECLERCQ J., (1954). — Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Crabroniens. *Thèse d'Agrégation Fac. Sci. Univ. Liège*, 371 p.
- LECLERCQ J., (1967). — Crabronini (Hymenoptera, Sphecidae) from the British Isles. *Entomologist's Gaz.* 18 : 29-35.
- LECLERCQ J., (1971). — *Crossocerus toledensis* nov. sp. et autres Crabroniens de la Péninsule Ibérique. *Eos, Revista Espan. Ent.* 46 : 211-228.
- LECLERCQ J., (1974). — Répertoire des Hyménoptères Crabroniens de France. *Bull. Soc. Ent. Mulhouse* (sous presse).
- MOCZAR L. (1958). — A Crabro s.lat. nem revizioja (Hymenoptera : Sphecidae). *Allattani Közlemények (Budapest)* 46 : 261-272.
- OEHLKE J., (1970). — Beiträge zur Insekten-Fauna der DDR : Hymenoptera Sphecidae. *Beitr. Ent.* 20 : 616-812.
- VAN DER VECHT J., (1961). — Hymenoptera Sphecoidea Fabriciana. *Zool. Verhandelingen Rijksmus. Nat. Hist. Leiden.* N° 48, 85 p.

A PROPOS DU THORAX D'UN TORRIDINCOLIDE (COLEOPTERA)*

par J. BARLET**

Dans une précédente note (1), j'ai attiré l'attention sur certaines difficultés de classer les composantes du sous-ordre des Myxophaga proposé, au moins à titre provisoire par CROWSON (2). Il s'agit de Coléoptères minuscules et qui, la plupart, sont restés jusqu'à ces derniers temps très rares dans les collections.

Récemment REICHARDT a eu la chance de récolter, dans certaines eaux du Brésil, de nombreux exemplaires de Myxophaga, non seulement Hydroscahides mais aussi Torridincolides, une famille qui avait été fondée par STEFFAN (3) sur un petit nombre d'individus provenant de l'Afrique du Sud.

REICHARDT a publié (4) sur son matériel un important mémoire où se trouvent décrits un genre nouveau d'Hydroscahides et neuf espèces nouvelles de Torridincolides. Les deux autres familles de Myxophaga, à savoir les Lépicérides et Sphaeriides, REICHARDT n'a pu les étudier personnellement mais son mémoire en fournit cependant le catalogue complet et toute la littérature s'y rapportant.

REICHARDT a eu l'extrême obligeance de m'envoyer quelques exemplaires d'un Torridincolide, de son genre *Hintonia*, afin que j'aie l'occasion d'en examiner la structure thoracique. A vrai dire HLAVAC (5) avait déjà utilisé un matériel semblable mais, conformément à son plan de travail, il s'était borné à l'étude du prothorax, segment dont l'intérêt lui apparaît, d'ailleurs comme à moi, fort particulier. HLAVAC a tenté de retracer l'évolution possible de ce segment.

* Communication présentée le 11 mai 1974 à la réunion de Liège.

** Laboratoire de Morphologie, Systématique et Ecologie animales, Institut E. Van Beneden, Université de Liège, B-4000 Liège.

Comme cet auteur, j'ai vu chez *Hintonia* que la propleure est constituée de deux parties : une externe et une interne ou cryptopleure.

La partie externe est basse et assez longue ; cependant vers l'avant je ne la vois pas dépasser, contrairement à ce que figure HLAVAC, le bord antérieur de la cryptopleure. Vers l'arrière, la propleure externe se prolonge par un lobe horizontal atteignant pratiquement la limite du segment. Le bord supérieur de la propleure externe forme avec le notum une suture notopleurale.

A partir de cette suture, qui est en position très basse, s'élève une cryptopleure aussi haute que chez beaucoup de Polyphages mais également très longue ; elle se courbe supérieurement de façon à former un dôme qui rappelle davantage ce qu'on voit chez un Dytique que la cryptopleure figurée par HLAVAC.

Par rapport à *Hydroscapha*, la dite cryptopleure, bien que de constitution assez semblable, est beaucoup plus étendue ; la partie externe chez *Hintonia* est d'autant plus réduite. Par la réduction de cette partie externe, *Hintonia* évoque les Polyphages tandis que par l'extension de cette même région, *Hydroscapha* évoque les Adéphages.

HLAVAC dit que chez les Myxophaga le trochantin est fusionné avec le pleuron mais ses figures de Torridincolide et d'*Hydroscaphide* ne permettent même pas de situer un trochantin. Pour ma part, je crois l'avoir vu, chez *Hydroscapha*, fusionné avec la coxa. Chez *Hintonia* je pense le reconnaître dans une petite pièce triangulaire allongée ; le bord antérieur du pleuron repose sur ce sclérite. C'est une structure qui rappelle de nouveau les Polyphages.

Chez *Hintonia*, j'ai vu les apophyses furcales prothoraciques très petites et fort postérieures. Dans les autres segments thoraciques, non étudiés par HLAVAC, je me bornerai à l'examen des endosquelettes sternaux : les apophyses furcales mésothoraciques sont filiformes ; les métathoraciques également et elles ressemblent à celles d'*Hydroscapha*, mais leurs bases sont moins écartées l'une de l'autre que dans ce dernier genre.

Si l'on accorde à l'étude des endosternites l'importance que lui attribue CROWSON on arrivera malheureusement à d'autres conclusions que celles qui me paraissent découler de l'examen des propleures. C'est ainsi, par exemple, que les endosternites sont plus spécialisés chez les Cupédides que chez les Myxophaga. Sinon, l'examen de la propleure des Myxophaga suggère un pas-

sage de *Cupes* aux Adéphages par *Hydroscapha* et aux Polyphages par les Torridincolides.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) BARLET J., 1972. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 48, n° 14.
- (2) CROWSON R.A., 1967. *The Natural classification of Coleoptera* -E.W. Classey, Hampton, England.
- (3) STEFFAN A.W., 1964. *Ent. Z. Frankf. a. M.*, 74 : 193-200.
- (4) REICHARDT H., 1973. *Arquivos de Zoologia*, 24 : 73-162.
- (5) HLAVAC T.F., 1972. *Psyche*, 79 (3) : 123-149.